

Signez
Faites circuler des
pétitions pour la
libération
de Le Leap,
des militants de
l'U.J.R.F.
de Messali Hadj
et de Bourguiba.

LA VÉRITÉ

ORGANE DE DÉFENSE DES TRAVAILLEURS
PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE
SECTION FRANÇAISE DE LA 4e INTERNATIONALE

46, rue de l'Arbre-Sec, Paris (11e) — Tél. : CEN. 68-96
C.C.P. Sté de Presse, d'Édition et de Librairie 603.201 Paris

UNITE CONTRE LA REPRESSION

ANNOUVEAU la répression s'abat sur
le mouvement ouvrier. L'arrestation
de Le Leap, secrétaire général de
la C.G.T., et de quatre dirigeants de l'U.J.
R.F. Baillet, Ducloux, Laurent et Meunier,
en même temps que le dépôt de 35
demandes de révocation de l'immunité
parlementaire de députés du P.C.F., soulignent
l'ampleur nouvelle que le gouvernement
entend donner à la vague répressive. Ce
n'est évidemment pas un hasard si l'un
des secrétaires généraux de la C.G.T., et
de surcroît celui qui est réputé n'être
pas membre du P.C.F., est arrêté cette fois.

échecs économiques et budgétaires
sur le dos des travailleurs. En outre, tant que le Parti socialiste
liera son sort à la coalition atlantique il
sera obligé de laisser la bourgeoisie régler
« les échéances » à sa manière, c'est-à-
dire en écrasant les travailleurs économiquement,
en détruisant les organisations syndi-

pas à son projet d'affaiblir et de désorganiser
la classe ouvrière. Car, tant que les
travailleurs restent fortement organisés,
même si la politique de leur parti les pa-
ralyse, ils risquent à tout moment de se
réveiller et de retourner la situation.

Quel est donc le but de cette politique
incroyable, de cette politique-suicide ?

Jacques Duclos nous l'explique le 3 oc-
tobre à la Grange-aux-Belles, en se référant
à Staline : « En ce moment la presse parle
de nuages franco-U.S.A. C'est l'expression
des contradictions d'intérêts entre capita-
listes français et capitalistes américains sur
le plan de l'intrusion des Américains dans
les affaires des colonialistes français et sur
le plan du rôle mineur que les États-Unis
réservent à la France dans l'organisation
européenne ».

De là, Jacques Duclos conclut, dans la
pratique, au vote de confiance des élus

Stéphane JUST.

(Suite page 4.)

LIBÉREZ LE LEAP !

Résolution du Cercle Lénine

Les 110 travailleurs réunis le
10 octobre 1952, sous l'égide du
Cercle Lénine, s'élevaient contre les
atteintes répétées et provocatrices
du gouvernement Pinay aux libé-
rés démocratiques.

Ils dénoncent l'arrestation de
quatre militants de l'U.J.R.F. par
le gouvernement aux ordres des
colonialistes, qui continue la sale
guerre d'oppression au Viet-Nam,
emprisonne Henri Martin, em-
prisonne et torture les militants M.T.
L.D. jugés à Aix-en-Provence, multi-
plie les provocations policières
en Afrique du Nord et déporte
Messali Hadj, leader du Mouve-
ment d'émancipation du peuple algérien.

Ils dénoncent l'arrestation de Le
Leap, dirigeant de la C.G.T., par
ce même gouvernement, dont la
haine anti-ouvrière n'est dépassée
que par la servilité à l'égard de
l'Allié impérialiste américain.

Ils appellent toutes les organi-
sations ouvrières à se dresser en
commun contre ces méthodes de
dictature policière et militaire, à
reconstituer front uni de classe
pour chasser Pinay, agent des ban-
ques et pour imposer le gouverne-
ment du Front uni de classe : le
gouvernement ouvrier-paysan.

celes et politiques de la classe ouvrière
(ly compris un jour le P.S. et F.O.).

Il pourrait paraître, en revanche, sur-
prenant que des députés du P.C.F., qui
sont incontestablement opposés au Pacte
atlantique et à la préparation de l'agres-
sion contre l'U.R.S.S., votent par deux fois
en deux jours la confiance à Pinay et ce, au
moment même où trente-cinq de leurs
membres ont demandé la suspension de leur
immunité parlementaire, où André Souquères
est recherché par la police, ou des diri-
geants de l'U.J.R.F. sont arrêtés, où Ali
Yata, secrétaire du P.C. marocain est jeté
en prison, ainsi que le secrétaire de la
C.G.T., Le Leap.

Pourtant c'est la suite logique de
la nouvelle politique de Front national uni,
de la main tendue à toutes les classes so-
ciales.

On ne peut rendre vraiment la main à
la bourgeoisie qu'en lui sacrifiant les intérêts
des travailleurs, ceux aussi des peuples
colonisés qui luttent pour se libérer du joug
de l'impérialisme français. Il faut plus en-
core : lorsqu'on dirige un parti qui ressem-
ble à la majorité des ouvriers organisés, la
main tendue mène à accepter les coups
portés contre ce parti, après les coups
portés de l'intérieur sous la forme de l'aff-
aire Marty-Tillon. La bourgeoisie, elle,
veut des garanties sérieuses; elle ne renonce



Des soldats de la IVe Armée de Route de Mao Tse Tung à l'époque de
son offensive victorieuse contre Tchang Kai Chek.
La République populaire de Chine vient de célébrer l'anniversaire
de la Révolution qui aboutit en 1949 à sa constitution. Cet anniversaire
coïncidait avec l'ouverture de la Conférence de Pékin.
(Voir nos informations en page 3.)

A TRAVERS MARTY ET TILLON
c'est l'avant-garde communiste
que l'on frappe

La journée des dupes
Le jeudi 9 octobre 1952 aura vrai-
ment été la journée des dupes.
C'est le jour où Pinay — pour
24 heures — a montré les dents aux
Américains, juste le temps d'obtenir

du Parlement la remise du débat sur
la politique extérieure, et de dégon-
fler ainsi la campagne contre Instan-
tan qui sembla menacer un certain
son cabinet. C'est aussi le jour où
APPLIQUANT LA LIGNE DU
FRONT NATIONAL UNI, LES DE-
PUTES COMMUNISTES, A L'HEU-
RE MEME OU LA REPRESSION
S'ABATTAIT SUR L'U.J.R.F. ET
LA C.G.T., ONT VOTE POUR PI-
NAY ! Ne fallait-il pas l'encourager
dans son attitude « ferme » face aux
Américains ? Et c'est ainsi — bien que
ni l'Huma ni la presse bourgeoise ne
s'en soient vantées — QUE LE DE-
BAT DE POLITIQUE ETRANGERE
A ETE REMIS PAR UN VOTE DE
500 VOIX CONTRE 117, seuls les
gaullistes et gaullistes dissidents votant
contre !

Le Front National Uni
Les fronts vénéneux de la nouvelle
politique droitière décidée par Staline
dans son article du Bolchevik
mûrissent terriblement vite. C'est
ainsi que Jacques Duclos a déclaré
à la Grange-aux-Belles le 9 octobre
(cette partie de son discours, l'Huma
la dissimule, mais s'est pourtant gardé
de démentir !) que dans le conflit
entre Pinay et le Département d'É-
tat américain il fallait voir « la vérifi-
cation des thèses développées par
le camarade Staline dans son magis-
tral article du Bolchevik, thèses qui
ont été reprises par le camarade Ma-
lenkov dans son rapport ».

L'accent, a-t-il ajouté, a été mis
sur les contradictions entre pays im-
périalistes. Et, parlant de la France,
Staline a souligné qu'elle serait com-
mu-

G. BLOCH.
(suite page 2.)

STALINE FIXE A LIGNE
DU XIXe CONGRES

DANS l'étude sur les problèmes économiques du socialisme qu'il vient
de faire éditer à la veille du Congrès, Staline présente, sous une
forme à prétentions théoriques, une politique inspirée du plus pur
empirisme. Le problème réel est celui de la forme actuelle que
la bureaucratie entend donner à son intervention dans la planification et
à la défense de ses privilèges face aux tendances contradictoires du prolé-
tariat, aspirant à la démocratie socialiste, et des forces petites-bourgeoises
paysannes et citadines, aspirant à la restauration capitaliste.

Staline confirme à sa manière la nature de la bureaucratie et de la
société soviétique telles que l'analyse trotskiste l'a définie : caste parasitaire,
bonapartiste juchée sur un Etat
ouvrier en transition entre le capi-
talisme et le socialisme.

L'Union Soviétique, après la victoire
d'octobre 1917, a construit une écono-
mie non-capitaliste. Mais en fonction
de son retard économique et de son
isolement, se sont conservés puis ren-
forcés de façon permanente un mode
de répartition bourgeois et un appa-
reil étatique coercitif gardien de cette
répartition basée sur l'inégalité.

Staline le confirme involontairement
en critiquant « les camarades qui
affirment que le parti a agi d'une

façon incorrecte en conservant la pro-
duction de marchandises ». Les ca-
marades ont tort de se référer à En-
gels qui, dans l'Anti-Dühring déclare
que : « Par la prise de possession
LANDON. (Suite page 3.)

LA LUTTE
contre la guerre

Des incidents répétés soulignent
les difficultés rencontrées par les
impérialismes atlantiques dans la
mobilisation des peuples pour la
guerre contre l'U.R.S.S.
Après la décision de Churchill
d'étaler le plan primitif de réarmé-
ment anglais, après l'abandon des
engagements de Lisbonne concer-
nant la constitution de divisions
nouvelles et le temps de service,
les faits se multiplient : l'Angleterre
proclame la crise du N.A.T.O. et
du commandement européen; elle
tente aussi de résister aux vis-
sées américaines sur le Pacifique.
Le gouvernement Adenauer se voit
contraint de protester contre l'ac-
tivité des services secrets améri-
cains en Allemagne, qui ont mis sur
pieds des commandos nazis de sa-
bots... et d'extrimisme des leu-
ders communistes et sociaux-démoc-
rats.

Il n'est pas jusqu'au service
M. Pinay qui ne trouve dans sa
fougue de colonialiste indigné par
le développement de l'affaire tuni-
sienne, le courage de refuser une
note américaine qui demandait
quatre pour l'établissement du bud-
get 1953 !

Est-ce à dire que la croisade
atlantique contre l'U.R.S.S. a du
plomb dans l'alle et que, les oppo-
sitions interimpérialistes allant
croissant, un jour viendra où les
impérialismes feront la guerre
entre eux ? Une telle idée est une
illusion mortelle !

Certes, l'impérialisme américain
a plus de difficulté aujourd'hui (où
la lutte pour les marchés prend
une acuité extrême), qu'au temps
du plan Marshall (où ses dollars
étaient une plus régénératrice pour
les capitalistes européens que le
pé-
cule) à manier ses alliés et subor-
donnés. Mais il est définitivement
révélé, le temps où les rivalités
interimpérialistes capotées, la scène
internationale et rétrogradant à l'ar-
rière-plan la solidarité impérialiste
contre les États ouvriers. La troi-
sième guerre mondiale ne peut
qu'être une guerre de l'impérialisme
coalisé pour se ravoir les im-
menses marchés de l'U.R.S.S., de
la Chine et des démocraties popu-
laires.

Staline, lui, déclare une telle
guerre improbable et alligne la po-
litique de l'U.R.S.S. et des P.C.
contre l'absurde perspective d'une
guerre des États-Unis contre l'An-
gletterre, la France, l'Allemagne ou
le Japon capitaliste !

En conséquence de cette affir-
mation, il proclame hautement que
le mouvement pour la paix doit
« se distinguer du mouvement, qui,
dans la première moitié de ce siècle,
luttait pour la transformation de la
guerre impérialiste en guerre civile,
car ce mouvement allait plus loin
et tendait vers des buts sociaux-
listes ». Le mouvement actuel
pour la paix, dit Staline, NE POUR-
RIT PAS LE DESSEIN DE REN-
VERSER LE CAPITALISME ET
D'INSTAURER LE SOCIALISME.

Cramponnés à la conservation de
ses privilèges, que détruirait à coup
 sûr la guerre civile internationale
et le triomphe international du so-
cialisme, la bureaucratie du Krem-
lin et son représentant le plus qua-
lifié, Joseph Staline, renonce à la
seule lutte réelle contre la guerre :
la lutte révolutionnaire des prolé-
taires et des peuples opprimés
contre le capitalisme. Ce faisant, elle
lâverait incapable d'assurer la dé-
fense de l'U.R.S.S. Cette tâche in-
combe aux prolétaires de tous les
pays, qui devront forger dans la
lutte, l'arme nécessaire à la victoire :
la direction révolutionnaire de
classe.

Favre BLEIBTREU.

LA DROITE ATTAQUE BEVAN

(De notre correspondant Roger BRUNEL.)
DEPUIS le Congrès du Labour Party
les divergences entre l'aile droite
et l'aile gauche se sont sensible-
ment accrues. Hugh Galskell, l'ancien
Chancelier de l'Échiquier du gouver-
nement travailliste, ministre du sort de
Morrison, a lancé, la semaine dernière,
une tirade violente contre les bevanistes.
Selon Galskell, l'opposition bevaniste est
inspirée par les communistes ! « Il est
temps d'en finir avec la domination de
la foule », déclara l'ancien Chancelier.
Cette déclaration parut assez fan-
tastique quand on sait que le Parti
communiste anglais est le plus faible du monde.
En même temps les stalinistes sont très
hostiles aux bevanistes. Le triomphe des
ouvriers anglais est condamné par le diri-
geant de droite Galskell comme un
triomphe de la foule. Il est très signifi-
catif que la droite ait commencé le débat
publiquement contre la gauche et ait pris
l'initiative d'une session éventuelle.
Attlee lui-même a continué l'attaque de
Galskell, le 11 octobre dans un discours
d'une violence inouïe contre les bevan-
istes. Pendant toute la conférence du
Labour Party Attlee est resté bouche
cousue quand les militants du parti ont
exprimé leur mécontentement contre la

direction actuelle. C'est en dehors du
Congrès que Attlee a trouvé le courage de
dire : « Ce qui est intolérable, c'est l'exis-
tence d'un parti au sein du parti avec sa
propre direction, sa propre organisation,
et sa propre presse ». En réalité, ce que
Attlee a demandé est assez net, c'est la
capitulation sans condition de la part de
Bevan.

Par contre, les ouvriers ne tolèrent
pas une soumission à la direction actuelle.
Crossman, bevaniste élu dans le comité
exécutif, a fait une expérience amère à
ce sujet quand il a déclaré dans le Con-
grès qu'il avait préparé une intervention
violente contre la direction, mais qu'après
son élection à l'exécutif, il serait un at-
taqué modéré. Il fut si bruyamment at-
taqué par les députés qu'il ne pouvait fi-
nir son discours. Cela signifie que la pres-
sion des ouvriers ne permettra pas la
soumission à la direction, demandée par
Attlee.

Il est extrêmement intéressant que
la semaine dernière dans le Congrès du Parti
conservateur, Churchill ait beaucoup ad-
miré l'aile droite du Labour Party. Il a
loué la fermeté des leaders des tradi-
tionnels ennemis et les agitateurs socialis-
tes, c'est-à-dire, les bevanistes, dé-
nonçant l'idée d'utiliser les grèves com-

me instruments de changements politi-
ques comme au début de la guerre dans
le cabinet Attlee, John Strachey,
actuellement bevaniste modéré, a
dit avec raison que les leaders de l'aile
droite seront traités comme « héros des
conservateurs ».

La leçon essentielle du Congrès du
Labour Party est la formation d'une aile
gauche, pour la première fois dans le
mouvement ouvrier anglais. Ce mouvement
jusqu'à maintenant n'a subi aucune in-
fluence stalinienne. Malgré la faiblesse po-
litique du bevanisme, il représente les
couche les plus avancées de la classe ou-
rière anglaise. Un parti révolutionnaire
ne peut trouver dans ce mouvement une base
de travail très importante. Il n'y a pas le
moindre doute que les stalinistes n'ont
pas les moyens d'influencer ce mouve-
ment, qu'ils sont isolés par leurs atti-
tudes sectaires envers le bevanisme. Il y a
également lieu de croire que les stalinis-
tes n'ont pas le soutien à la fois du Parti
Front National souterrain l'aile droite du
Labour Party contre l'aile gauche. Seul,
un parti révolutionnaire intégré dans le
mouvement bevaniste peut démasquer les
opportunistes et en fin de compte diri-
ger les ouvriers pour le renversement du
système capitaliste.

MERCADER, agent du Guepeou, assassin de TROTSKY

Le document que nous publions est extrait de « The Militant », organe des trotskistes américains. Il semble apporter une lumière définitive sur l'identité de l'assassin de Léon Trotsky : Ramon Mercader del Rio...

Le document que nous publions est extrait de « The Militant », organe des trotskistes américains. Il semble apporter une lumière définitive sur l'identité de l'assassin de Léon Trotsky : Ramon Mercader del Rio...

Le document que nous publions est extrait de « The Militant », organe des trotskistes américains. Il semble apporter une lumière définitive sur l'identité de l'assassin de Léon Trotsky : Ramon Mercader del Rio...

Le document que nous publions est extrait de « The Militant », organe des trotskistes américains. Il semble apporter une lumière définitive sur l'identité de l'assassin de Léon Trotsky : Ramon Mercader del Rio...

Le document que nous publions est extrait de « The Militant », organe des trotskistes américains. Il semble apporter une lumière définitive sur l'identité de l'assassin de Léon Trotsky : Ramon Mercader del Rio...

Le document que nous publions est extrait de « The Militant », organe des trotskistes américains. Il semble apporter une lumière définitive sur l'identité de l'assassin de Léon Trotsky : Ramon Mercader del Rio...

A TRAVERS MARTY ET TILLON

(Suite de la première page) Marty et Tillon étaient pour la prise du pouvoir en 44. Les meilleurs militants communistes pensent que le Parti a commis une lourde faute à l'époque. Ils pensent comme Tillon que la direction du Parti avait pris des engagements...

Pourquoi Staline frappe Marty et Tillon

On comprend maintenant pourquoi Staline frappe Marty et Tillon. Marty symbolise, aux yeux de milliers et de milliers de militants communistes d'avant-garde, l'espoir d'une politique plus énergique, plus révolutionnaire de leur parti.

L'affirmation du docteur Quiroz, qu'avant 1950 « personne n'avait songé sérieusement à voir un Espagnol en Jacson » est inexacte. En fait, l'histoire de Ramon Mercader et de sa mère fut révélée dans le numéro du 20 juin 1949 du « Militant »...

Les deux récits se recoupent parfaitement en ce qui concerne un fait essentiel : le passeport de « Jacson » appartenait à un Canadien ; Tony Babich qui fut tué en Espagne pendant la guerre civile...

DE LA CASERNE VIRILISATION

Cette occupation peut paraître grossière, elle n'en est pas moins dangereuse pour des jeunes qui arrivent à l'armée sans avoir acquis un véritable métier...

La confession d'un soldat de la sole queue

« En ce moment la distance de mon habitation et de celle des autres n'est que de 190 km ; enfin cela se maintient. Que voulez-vous, comme tous les copains je ne pense pas à l'indépendance de ceux que nous réfusions car malheureusement je ne trouve couramment rien à dire... »

LA VIE DU PARTI RÉGION PARISIENNE

Le Comité régional s'est réuni, le 29 septembre, il a examiné les perspectives de travail de la région. En application des décisions du B. Congrès, la région sera orientée essentiellement sur le travail d'entreprise...

CERCLE LÉNINE

Le cycle 1952-1953 du « Cercle Lénine » s'est ouvert le vendredi 10 octobre par une conférence de Daniel Renard, membre du Bureau Politique du P.C.I., consacré à la grave déviation politique qui s'est développée à la direction de la IV^e Internationale...

ACHETEZ VOS LIVRES A S.E.I.L. Vous ne payez pas plus cher qu'ailleurs. Les livres vous sont livrés en France au prix marqué sans majoration de frais de transport.

UN TRAVAILLEUR (II) - Bure

leur pays et les exigences du Kremlin ont conduit à l'indépendance de dirigeants communistes (Rajk canu, etc.). Le débordement des partis communistes par les vagues de la révolution industrielle a entraîné la formation d'une politique opportuniste stalinienne...

Les Signifiants de

LE XX° CONGRES DU P.C. DE L'U.R.S.S.

(Suite de la première page)

« RIEN ne saurait séparer la France du monde atlantique... »

première fois depuis de nombreuses années que les U.S.A. s'adressent au gouvernement français par la voie d'une note diplomatique...

social de des moyens de production, la production marchande cesse et, par là-même, la domination du produit sur les producteurs...

Tout en reconnaissant que la domination du produit sur les producteurs n'est pas abolie, Staline refuse de reconnaître avec Engels que les conditions de l'U.R.S.S. ne sont pas celles du socialisme réalisé.

Produktivité et répartition Sous la forme voilée d'une discussion sur le vocabulaire de l'économie politique Staline critique les éléments

de droite qui se basent sur la survie des normes capitalistes de répartition pour tenter de restaurer le capitalisme...

C'est ainsi que, selon Staline « sont complètement dans l'erreur les camarades qui déclarent que dans la mesure où la société socialiste n'a pas liquidé les formes marchandes de la production, il faudrait restaurer chez nous toutes les catégories propres au capitalisme... »

Immédiatement après, Staline attaque l'aile gauche qui, s'appuyant sur Marx et Engels, considère que les normes capitalistes de répartition étai-ent encore greffées sur la production collectivisée...

« Et même plus, écrit-il, je pense qu'il est indispensable de rejeter certains aspects du socialisme de l'U.R.S.S. de Marx, la loi de Marx s'occupe d'analyser le capitalisme, et accollées artificiellement à nos rapports sociaux... »

Mais Marx et Engels n'ont jamais considéré que la nationalisation réglait les problèmes du socialisme ;

« Et même plus, écrit-il, je pense qu'il est indispensable de rejeter certains aspects du socialisme de l'U.R.S.S. de Marx, la loi de Marx s'occupe d'analyser le capitalisme, et accollées artificiellement à nos rapports sociaux... »

La politique internationale de Staline La politique extérieure définie par Staline vise également au maintien du statu quo en équilibrant les deux antagonistes ; l'ordre bourgeois et la révolution mondiale...

Washington pour sa part ne voit dans l'alliance atlantique qu'un instrument à sa disposition et non des collaborateurs sur le pied d'égalité...

Ah ! la belle indignation de M. Pinay qui feint de croire qu'il parle d'égal à égal avec les U.S.A. ! Ah ! le beau surréalisme patriotique !

Il n'en reste pas moins que c'est la

Contenter de se réjouir d'une telle constatation serait non seulement stupide mais dangereux. Par contre, il faut comprendre qu'il reste un décalage entre le déclenchement du troisième conflit mondial, et s'en servir pour unir les peuples contre le massacre auquel on les promet.

M. HENNEQUIN.

La crise révolutionnaire mûrit en Bolivie

MATURATION REVOLUTIONNAIRE AU SEIN DU M.N.R. Au mois d'août dernier, le M.N.R. a franchi une nouvelle étape de la révolution bolivienne...

Plus récemment enfin, l'ensemble des syndicats affiliés à la Fédération syndicale des mineurs de Bolivie ont demandé au ministre des mines et pétrole, Juan Lechin, leur leader, de démissionner et de se retirer de la direction du mouvement...

Et assurez sa direction. Le préfet du département, dans une déclaration à la presse...

Plus récemment enfin, l'ensemble des syndicats affiliés à la Fédération syndicale des mineurs de Bolivie ont demandé au ministre des mines et pétrole, Juan Lechin, leur leader, de démissionner et de se retirer de la direction du mouvement...

TROIS ANS APRES L'INSTAURATION DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE LA CHINE DEVANT LE TOURNANT DU STALINISME

EN même temps que se déroulaient les fêtes du troisième anniversaire de la République populaire de Chine, le Congrès de la paix des peuples de l'Asie et du Pacifique commençait ses travaux à Pékin.

Ses quatre cents délégués et observateurs représentant à peu près tous les peuples de l'Asie, de l'Océanie et de l'Amérique latine...

Dans la région de Oruro, les milices civiles du M.N.R., appuyées par un régiment on désarma la police, occupé ses locaux

l'assure sa direction. Le préfet du département, dans une déclaration à la presse...

Plus récemment enfin, l'ensemble des syndicats affiliés à la Fédération syndicale des mineurs de Bolivie ont demandé au ministre des mines et pétrole, Juan Lechin, leur leader, de démissionner et de se retirer de la direction du mouvement...

« Et même plus, écrit-il, je pense qu'il est indispensable de rejeter certains aspects du socialisme de l'U.R.S.S. de Marx, la loi de Marx s'occupe d'analyser le capitalisme, et accollées artificiellement à nos rapports sociaux... »

Cependant l'hétérogénéité des délégations n'empêcha pas qu'à Pékin, le langage soit souvent extrêmement radical, que la Chine affirme son caractère de nouveau pôle révolutionnaire majeur et que par ailleurs un excellent travail ne soit fait pour desserrer l'étreinte du blocus économique que les impérialistes ont tenté de dresser autour du jeune état ouvrier.

« Et même plus, écrit-il, je pense qu'il est indispensable de rejeter certains aspects du socialisme de l'U.R.S.S. de Marx, la loi de Marx s'occupe d'analyser le capitalisme, et accollées artificiellement à nos rapports sociaux... »

« Et même plus, écrit-il, je pense qu'il est indispensable de rejeter certains aspects du socialisme de l'U.R.S.S. de Marx, la loi de Marx s'occupe d'analyser le capitalisme, et accollées artificiellement à nos rapports sociaux... »

Bureaucratie, Partis et Masses

Kremlin ne conduit qu'à des velléités impuissantes ses communistes (Rajk, Kostov, Gomulka, Patras)...

La révolution yougoslave, ferait vraisemblablement l'impossible pour empêcher le marché de l'Europe occidentale...

« Et même plus, écrit-il, je pense qu'il est indispensable de rejeter certains aspects du socialisme de l'U.R.S.S. de Marx, la loi de Marx s'occupe d'analyser le capitalisme, et accollées artificiellement à nos rapports sociaux... »

« Et même plus, écrit-il, je pense qu'il est indispensable de rejeter certains aspects du socialisme de l'U.R.S.S. de Marx, la loi de Marx s'occupe d'analyser le capitalisme, et accollées artificiellement à nos rapports sociaux... »

les P.C. ont effectivement conquis le pouvoir par voie et Chine, ce fait n'a pas abouti directement à l'organisation politique et organisationnelle stalinienne avec la bureaucratie soviétique...

Il faut donc conclure que les partis communistes ne sont pas des partis révolutionnaires dans ce sens qu'il peuvent, dans certaines circonstances exceptionnelles, conquérir de façon autonome le pouvoir...

« Et même plus, écrit-il, je pense qu'il est indispensable de rejeter certains aspects du socialisme de l'U.R.S.S. de Marx, la loi de Marx s'occupe d'analyser le capitalisme, et accollées artificiellement à nos rapports sociaux... »

« Et même plus, écrit-il, je pense qu'il est indispensable de rejeter certains aspects du socialisme de l'U.R.S.S. de Marx, la loi de Marx s'occupe d'analyser le capitalisme, et accollées artificiellement à nos rapports sociaux... »

THESE IV

L'arrière-fond historique sur lequel il faut voir le débordement du stalinisme par les masses et la conquête du pouvoir par certains P.C. avec les propres forces du prolétariat de son pays...

« Et même plus, écrit-il, je pense qu'il est indispensable de rejeter certains aspects du socialisme de l'U.R.S.S. de Marx, la loi de Marx s'occupe d'analyser le capitalisme, et accollées artificiellement à nos rapports sociaux... »

« Et même plus, écrit-il, je pense qu'il est indispensable de rejeter certains aspects du socialisme de l'U.R.S.S. de Marx, la loi de Marx s'occupe d'analyser le capitalisme, et accollées artificiellement à nos rapports sociaux... »

La victoire révolutionnaire peut s'obtenir sans complètement avec une tactique opportuniste et à leurs pertes de préciser que pareille conquête du pouvoir à la rigueur se reproduire au Moyen-Orient est extrêmement improbable dans un pays arabe occidental ou d'Amérique. Dans ces pays, la campagne à la ville n'est pas possible sans une large avant-garde qui est encore le P.C. La prise de ces pays n'est possible que par une véritable campagne des masses prolétariennes, qui exige un programme, de la politique et des formes d'organ-

« Et même plus, écrit-il, je pense qu'il est indispensable de rejeter certains aspects du socialisme de l'U.R.S.S. de Marx, la loi de Marx s'occupe d'analyser le capitalisme, et accollées artificiellement à nos rapports sociaux... »

« Et même plus, écrit-il, je pense qu'il est indispensable de rejeter certains aspects du socialisme de l'U.R.S.S. de Marx, la loi de Marx s'occupe d'analyser le capitalisme, et accollées artificiellement à nos rapports sociaux... »

« Et même plus, écrit-il, je pense qu'il est indispensable de rejeter certains aspects du socialisme de l'U.R.S.S. de Marx, la loi de Marx s'occupe d'analyser le capitalisme, et accollées artificiellement à nos rapports sociaux... »

« Et même plus, écrit-il, je pense qu'il est indispensable de rejeter certains aspects du socialisme de l'U.R.S.S. de Marx, la loi de Marx s'occupe d'analyser le capitalisme, et accollées artificiellement à nos rapports sociaux... »

« Et même plus, écrit-il, je pense qu'il est indispensable de rejeter certains aspects du socialisme de l'U.R.S.S. de Marx, la loi de Marx s'occupe d'analyser le capitalisme, et accollées artificiellement à nos rapports sociaux... »

